

LITURGIE DU 4° DIMANCHE DE PÂQUES B

Livre des Actes des Apôtres 4,8-12.

En ces jours-là, Pierre, rempli de l'Esprit Saint, déclara : « Chefs du peuple et anciens, nous sommes interrogés aujourd'hui pour avoir fait du bien à un infirme, et l'on nous demande comment cet homme a été sauvé.

Sachez-le donc, vous tous, ainsi que tout le peuple d'Israël :

C'EST PAR LE NOM DE JÉSUS LE NAZARÉEN,

LUI QUE VOUS AVEZ CRUCIFIÉ MAIS QUE DIEU A RESSUSCITÉ D'ENTRE LES MORTS,

c'est par lui que cet homme se trouve là, devant vous, bien portant.

CE JÉSUS EST LA PIERRE MÉPRISÉE DE VOUS, LES BÂTISSEURS,

MAIS DEVENUE LA PIERRE D'ANGLE.

En nul autre que lui, il n'y a de salut,

car, sous le ciel, aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver. »

Psaume 118 (117), 1.8-9.21-23.26.28cd.29.

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !

Éternel est son amour !

Mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur

que de compter sur les hommes ;

mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur

que de compter sur les puissants !

Je te rends grâce car tu m'as exaucé :

tu es pour moi le salut.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs

est devenue la pierre d'angle :

c'est là l'œuvre du Seigneur,

la merveille devant nos yeux.

Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient !

De la maison du Seigneur, nous vous bénissons !

Tu es mon Dieu, je te rends grâce,

mon Dieu, je t'exalte !

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !

Éternel est son amour !

Première lettre de saint Jean 3,1-2.

Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés ENFANTS DE DIEU – et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu.

Bien-aimés, *dès maintenant*, nous sommes ENFANTS DE DIEU, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : *quand cela sera manifesté*, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 10,11-18.

En ce temps-là, Jésus déclara :

« MOI, JE SUIS LE BON PASTEUR, LE VRAI BERGER, QUI DONNE SA VIE POUR SES BREBIS.

LE BERGER MERCENAIRE n'est pas le pasteur, les brebis ne sont pas à lui :

s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ;

le loup s'en empare et les disperse.

CE BERGER N'EST QU'UN MERCENAIRE,

et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui.

MOI, JE SUIS LE BON PASTEUR ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent,

comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; ET JE DONNE MA VIE POUR MES BREBIS.

J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos :

celles-là aussi, il faut que je les conduise.

Elles écouteront ma voix : il y aura *un seul troupeau et un seul pasteur*.

Voici pourquoi le Père m'aime : parce que JE DONNE MA VIE, pour la recevoir de nouveau.

Nul ne peut me l'enlever : JE LA DONNE DE MOI-MÊME.

J'AI LE POUVOIR DE LA DONNER, j'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau :

voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père. »